



LIBRES COMMÈRES

Mensuel associatif indépendant dolois...

N°33 * Avril 2023

Participation libre

« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



Notre édito

#sortonslesordures

Ecrire l'édito d'un mensuel alors que l'actualité galope relève du pari suicidaire. Les éboueurs seront-ils encore en grève à la parution du canard? Le gouvernement aura-t-il cédé sur l'âge du départ à la retraite d'Alain Duhamel (83 ans tout de même et toujours aussi aveugle)? Berger (Laurent, pas Michel) tiendra-t-il encore longtemps sans trahir pour de bon? Chantal Goya va-t-elle enfin sortir de son mutisme sur la question des méga-bassines? Tout va vite dans ce monde de communication disruptive. Libres Commères ne peut pas rivaliser avec Pif Gadget (on n'aime pas le plastic) ou Playboy (on n'a pas la couleur). Ce que j'écris ne doit pas sentir le rance à peine surgi de la photocopieuse, alors... alors... alors... faisons un peu de prospective, histoire de se donner un zeste d'espoir... et un coup de pied au cul.

Parlons épuration. Oui, oui! Vous avez bien entendu, É-PU-RA-TION. Et je ne parle pas d'eau potable. Je parle d'ordures comme le titre de l'édito l'indique. Et il s'agit bien de les sortir de leurs bureaux dorés, sans parachute de la même couleur. Oui, madame, monsieur, nous parlons bien d'épuration. Car évoquer la libération et la révolution, c'est bien beau mais, faut aller jusqu'au bout des choses et faire une grande lessive des écuries d'Augias. Y a tellement de merde à tous les niveaux de l'État bourgeois qu'on ne pourra rien reconstruire de plus juste et de viable sans se débarrasser de la corruption qui s'est incrustée dans tous les coins de l'administration et dans tous les recoins de l'institution.

Alors, bien sûr, si je préconise une destitution immédiate de l'actuel président de la République pour haute trahison, violence en bande organisée, troubles mentaux (paraphrénie) et consommation de stupéfiants sur son lieu de travail, je ne réclame pas la tête de tous ceux qui collaborent activement à son projet néolibéral: pas au sens propre en tous cas parce que ça serait salissant d'une part et parce que d'autre part, un régime politique plus juste ne peut plonger ses fondations dans du sang caillé. Pas à gros bouillons en tous cas. Mais va y avoir du

sport et un sérieux recadrage à faire.

Pour beaucoup de ces collaborateurs, la mise à l'écart de la vie politique s'impose. Le tribunal populaire attend certains, la prison aussi. D'autres préféreront sans doute l'exil dans les paradis disco. Bref, il faudra prendre tout un tas de mesures punitives salvatrices parce que le grand pardon aboutirait à court terme à une restauration de ce régime inique dont la bourgeoisie n'a que trop longtemps profité. On ne peut pas prendre les mêmes pour recommencer le même cirque.

J'en vois déjà qui tremblent pour leur petit patrimoine et leur livret de caisse d'épargne. Hé bien, flippez si vous avez des raisons de le faire: vous avez sans doute des choses à vous reprocher. S'il ne s'agit pas de lancer la curée générale, va bien falloir trouver des solutions radicales à l'incurie qui ronge notre pays. Et s'il ne tenait qu'à moi, on descendrait assez bas dans les étages. Mais il se trouvera bien quelques bonnes âmes pour recycler les préfets, les proviseurs, les directeurs d'ARS et les magistrats. En revanche, je conseille aux huissiers et aux brutes de la BRAV-M de faire leurs valises et à la plupart des journalistes de salon et des popes de l'économie de changer de logiciel.

Mais il ne suffira pas de sortir physiquement les ordures pour remettre le pays sur les rails. Il se niche en chacun de nous tout un tas d'idées toxiques dont il va bien falloir se débarrasser. Et là, pas besoin de prendre des gants: y a pas de vie humaine en jeu. Ou plutôt si: il y va de celle de nos gosses et de leurs mômes pour les moins jeunes.

Parce qu'il n'est qu'un vaste mensonge, le capitalisme nous tient par le divertissement et le confort. Le néolibéralisme cultive l'art de la diversion pour détourner les regards et cacher ses méfaits. Je rappelle que le néolibéralisme est le régime capitaliste où l'État met la puissance publique au service des intérêts des gros propriétaires (la gendarmerie à Sainte-Soline ou le CICE). Sa dénomination même (nouveau libéralisme) est un écran de fumée. Les vrais libéraux sont d'ailleurs vent debout contre cette corruption systémique.

A nous maintenant de sortir du credo du capital. Non, tout ne peut

pas se vendre comme une marchandise. Non, l'endettement n'est pas indispensable à la libre entreprise. Non, le capital ne mérite pas ses dividendes. Non, le travail n'est pas une charge pour l'entrepreneur. Non, le marché ne s'autorégule pas. Non, l'accomplissement de la tâche n'est pas un préalable au salaire. Non, le loyer ne doit pas être payé d'avance. Non, la caution n'est pas un prélèvement légitime. Non, la consommation n'est pas à la source du bonheur. Non, mon bien-être individuel n'est pas au-dessus de tout. Non, ma liberté n'a pas le droit d'emmerder le peuple. Non, ma petite personne ne passe pas en premier. Non, je ne suis pas né pour profiter sans offrir. Non, réussir sa vie n'est pas « réussir dans la vie ». Non, l'État bourgeois ne récompense pas les meilleurs. Non, nous ne sommes plus en démocratie, d'ailleurs, y a t-on jamais été?

Bref, on a du pain sur la planche avec tout ce que la propagande « libérale » a ancré en nous depuis tant d'années. Vidanger nos propres tuyaux va sans doute être un poil douloureux. L'illusion est la plus sûre des prisons. A tel point que nombreux sont ceux parmi nous qui n'en veulent pas sortir, qui défendent leurs geôliers et repeignent les barreaux. Admettre qu'on se trompe est beaucoup plus pénible que d'exiler le bouc-émissaire. Ça n'empêche pas de virer le bouc: il empeste trop pour qu'on le garde. Il va falloir également qu'on se débarrasse de l'odeur qu'il a laissée sur chacun de nos poils. Et pour la faire partir, cette satanée puanteur du capital, il va falloir plus d'un lavement.

#purgedeprintemps

Christophe Martin.



Les masques sont tombés

Il fut un temps où l'on trouvait des manuels de guérilla qui enseignaient aux révolutionnaires de toute obédience les méthodes, la plupart illégales, pour renverser les gouvernements bourgeois, ou réactionnaires, comme cela se disait alors. Pour Louis, ce qui est extraordinaire depuis que la réforme des retraites a été engagée par Macron et ses sbires, c'est que le comportement du gouvernement et du Président s'apparente à une guérilla d'un nouveau genre : celle d'un gouvernement bourgeois, et réactionnaire, contre son propre peuple. Les guérilleros les plus célèbres sont Sud-Américains : les Castro, Guevara, Commandant Marcos. Cigare aux lèvres, casquette ou béret vissé sur la tête, veste kaki, gros brodequins, ils sont reconnaissables entre mille, ils parlent fort, transpirent, portent leurs armes en bandoulière. Ils ont un ennemi : le pouvoir d'État aux services des multinationales, essentiellement états-uniennes.

Les nôtres, hommes ou femmes, sont habillés en costume trois pièces ou en tailleur, rasés de près ou maquillés sans excès, ils présentent bien et parlent un langage policé, ils sont raisonnables, bien élevés, sérieux et responsables. Ils ont un ennemi : le peuple français. Leur but est de le soumettre à la loi qu'ils défendent avant toutes les autres : celle

du marché. Leur stratégie est évidente (et absurde) : nier la réalité du peuple. Précisons. Il ne s'agit pas, évidemment, de soutenir qu'il n'y a pas, ou plus, de peuple français, mais de le redéfinir selon leur grille de lecture, afin de continuer à présenter la France comme une démocratie, ce régime où le peuple a, en principe, le pouvoir, mais, en fait, où ils règnent en maîtres !

Première attaque : le peuple dans la rue n'est pas un peuple, mais une foule. Qu'est-ce qu'une foule, dans l'esprit de Macron ? C'est une multitude d'individus rassemblés par la colère et la vindicte, avec lesquels aucune discussion n'est possible et dont le ressentiment est le seul moteur. Attendre que ça passe, telle est l'attitude à avoir. L'argument sérieux est que la foule n'a pas de légitimité. À l'opposé de la foule, nous aurions le peuple, le vrai peuple, celui des citoyens électeurs. L'acte politique légitime, pour le peuple ainsi catalogué, c'est déposer un bulletin dans une urne une fois tous les cinq ans, puisque la seule élection qui compte est la présidentielle. L'intérêt de cette définition est de considérer le peuple d'un point de vue purement quantitatif : un vote, puis un vote, puis un vote, etc., ce qui donne, en bonne logique libérale, une addition d'individus s'associant à d'autres individus, passant un contrat entre eux, révisable au terme du quinquennat. Une somme, pas un collectif. Pour Macron, ce sont les institutions qui font le peuple. Il en appelle sans cesse à la Constitution, parce que la Constitution clôt la question politique. Tout est écrit, tout est dit, tout est réglé, à jamais (on ne gouverne que pour corriger des détails : loi travail, droit des chômeurs, retraite à 64 ans). Or, un peuple n'éprouve sa vitalité que quand il se rencontre avec lui-même, dans les moments où la plèbe prend conscience de sa force et de son conatus, pour parler comme Spinoza, c'est-à-dire de sa puissance d'agir et de faire. Un peuple n'est pas une moyenne statistique ni une addition mathématique, c'est une réalité qui se construit par l'action, dans l'action, qui n'est jamais simple répétition du même (le peuple de 36 n'est pas celui de 68, etc.). Il se constitue quand les intérêts divers des uns et des autres s'unissent devant la menace commune et que peut apparaître un projet démocratique effectif, en lieu et place, pour notre temps, des contrefaçons macroniennes. La menace aujourd'hui se nomme capitalisme néolibéral, le système dans lequel les vies n'ont de valeur que selon la rentabilité que l'on peut en tirer.

Deuxième attaque : le peuple n'a pas d'histoire, il vit dans l'ici

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères est un journal plus ou moins mensuel où l'expression est libre, chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : environ 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Théo, Claire, Sophie, Thomas, «Mum», Phanie, et tous nos proches qui nous soutiennent, donnent leurs avis et précieux conseils.

et maintenant. Croire que la démocratie n'est que le résultat des institutions politiques validées par le suffrage universel c'est oublier, ou faire semblant d'oublier, que les dites institutions ont été générées à la suite d'émeutes, d'insurrections, de révolutions. Louis en parcourt la liste : 1789, 1830, 1848, 1871, 1936, 1968 et tant d'autres. Tous ces mouvements populaires ne se sont pas soldés par des bains de sang, si ce n'est, le plus souvent, chez celles et ceux qui se révoltaient, mais ont rendu possibles des progrès démocratiques et sociaux, encore instables et toujours à protéger. La démocratie n'est une construction ni de juristes débattant pacifiquement en fin de banquet, ni d'assemblées d'élus représentant (de plus en plus mal) celles et ceux qui les ont élus, elle est d'abord combats et luttes de celles et ceux qui revendiquent justice et égalité parce qu'ils en sont privés. Manifester, c'est ainsi s'inscrire dans un continuum, c'est essayer de monter une marche supplémentaire dans l'édification d'une société réellement démocratique, (ou de ne pas redescendre d'un étage). Macron et Borne ne veulent pas entendre parler de processus historique, pour eux la vie des hommes ne se joue qu'au présent, en fonction des besoins actuels de l'économie et de la finance, besoins auxquels il s'agit de répondre, injonction qui résume leur projet politique. Macron n'a-t-il pas affirmé qu'il visait à éviter les "risques financiers", comprenons, les réactions du marché, si sa réforme des retraites était rejetée ? L'idée, maintes fois évoquée, de "remettre à plat" les statuts, les régimes spéciaux, les avantages acquis, révèle les dessous de leur stratégie : délier le rapport au temps, faire comme si les conquêtes d'autrefois n'étaient plus les assises du présent et, le peuple désormais détaché de l'Histoire, recommencer à zéro en fonction du seul objectif valide pour des libéraux, la maximisation des taux de profits, à un moment où, chaque jour le montre, les rapports de force penchent (penchaient, ?) du côté des dominants contre les dominés.

Troisième attaque : dénoncer la violence du peuple. Les guérilleros macronistes ont, en général, reçu une haute éducation et font bonne figure dans les repas de famille, mais quand on s'attaque à leurs privilèges et à leur pouvoir, leur visage change de couleur et leur vocabulaire s'enflamme. Les "éco terroristes", les "factions et les factieux", "la bordélistation", les expressions ordurières pour traiter certains des parlementaires, les bras d'honneur, sont les signes que l'on attende à quelque chose de profond, qu'on touche le cœur de l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Quelle est cette image ? L'image du démocrate, voilà leur totem, auquel personne ne peut toucher. Étranges démocrates que celles et ceux qui vivent dans le cercle fermé des élites, qui maltraitent leur propre assemblée - n'insistons pas sur l'épisode grotesque du 49.3 - et qui, drapés dans leur diplôme de démocrates exemplaires, hurlent contre la violence-des-manifestants-qu'on-ne-confond-pas-avec-les-individus-responsables-des-cortèges-syndicaux.

Quand la violence, ou ce qu'ils désignent ainsi, surgit dans leur monde, ils sont effrayés, choqués et haussent le ton. Louis peut comprendre leur réaction, mais aimerait rappeler que le peuple, lui, ne vit pas dans la violence de temps en temps, quelques jours par an. La violence est permanente : violence sociale en premier lieu, emplois incertains, crainte du chômage, du déclassement, risques au travail, violence administrative, rappel d'impôts non payés, factures de gaz et d'électricité, frais de carburant et de réparations de la voiture, bref, violence de la pauvreté, violence scolaire, quand les enfants de milieux défavorisés constatent leurs manques culturels face à ceux de milieux protégés, violence raciale pour d'autres, etc. Même le Conseil de l'Europe, organisme rempli de démocrates, fait la leçon à la France, dont les méthodes de répression des manifestations sont marquées par "un usage excessif de la force". Nos démocrates nationaux devraient parfois s'en prendre à d'autres violences que

celles qui touchent à leurs prébendes.

Leur guérilla, fort heureusement, est mal organisée, on les voit arriver de loin, ils ratent souvent leur cible. L'interview du démocrate en chef Macron sur TF1 et FR2 était exemplaire de sa maladresse et de ses préjugés de classe. Louis soupire : il suffirait de si peu pour les faire tomber...

Stéphane Haslé.

Brève de rayon

Le 24 mars eut lieu l'AG de Dolavélo. Cette association promeut le vélo dans un usage quotidien, réelle alternative au tout-voiture si cher à nos élus. Plusieurs étaient d'ailleurs présents afin de représenter Dole et le Grand-Dole.

Ce temps formel fut l'occasion de faire un bilan de l'année écoulée : les ateliers réparation bimensuels ouverts à tous, l'école de vélo, l'engagement des bénévoles sur de nombreuses manifestations entre autres l'accompagnement de l'APER cycliste auprès des écoles. Il fut aussi un temps pour échanger autour des nouveaux dispositifs mis en place en ville ces dernières années : chevrons sur les ronds-points, sas et panneaux M12 sur les feux, marquages de piste cyclable ou de Chaucidou, zone de rencontre... Ces nouvelles indications sont mal connues des autres usagers. La présentation, une fois dans « Dole notre Ville » semble bien insuffisante face à l'ampleur des changements induits. Ainsi, les altercations entre automobilistes et autres usagers sont fréquentes. Les premiers sont peu partageurs, l'espace leur est dû.

La rue de Besançon fut l'objet d'un échange intéressant. Elle était intégrée à la zone de rencontre définie sur le centre-ville. Chacun peut dès lors l'emprunter à sa guise : les piétons sur les trottoirs et la route, les cyclistes dans les deux sens et les automobilistes, au pas. L'usage a montré ses limites. Les vélos sont rentrés dans le rang. L'espace urbain reste à la voiture ! Dès lors se pose la question : pourquoi ce n'est pas la voiture qui est limitée ? Pourquoi, alors que c'est l'esprit de la Loi, le centre historique dont nos élus sont si fiers, n'est pas allégé de ces véhicules pour lesquels il n'est pourtant pas conçu ? Pourquoi chaque commerce ou service bénéficie de places de parking quand il est rétorqué qu'il n'est pas possible de mettre des garages à vélos plus régulièrement en ville ? Pourquoi... ? Parce que c'est un choix politique ! Cette réponse d'élue clôt toute discussion malgré les arguments étayés des membres de l'association. Cette phrase résume à elle seule notre réalité : le vélo est une contrainte imposée par la Loi (article 2 codifié à l'article L.228-2 du Code de l'environnement) tandis que la bagnole est une liberté non-négociable.

Pauvre avenue de Northwich ! Prochaine victime d'une vision d'un autre temps. Drôle de choix politique..

Azélar.



Chanson d'actualité

Les paroles de l'article 49.3 de la 6ème République sont basées en parties sur la citation « Soyons des mites ! Mïtons le tapis de l'extractivisme productiviste qui recouvre le monde ! » de Baptiste Morizot.

100 x 49.3 = 1871

ou

100 x 49.3 = 1789 ?

Il faut des cendres dans la rue,
des 49.3 en feu pour saluer le monde de demain,
qui naît chaque jour, quand nous ne nous résignons pas.
Nous sommes des millions à subir leurs coups ,
à voir notre modèle social laminé,
à sentir l'avenir se faner dans leur mains.
D'autres avant nous ont lutté et nous luttons pour celles et ceux qui
viendront après nous.

Ce n'est pas qu'un baptême du feu pour la jeunesse,
c'est la prise de conscience,
qu'elle vie dans le monde qui naît de ses choix.

Soyons des mites
spontanées
feu de joie
rire incontrôlable
le vivant qui se manifeste
dans toute sa diversité

Mïtons la manne des profiteurs.

Soyons des mites
Ingérables
foison d'alternatives
Le vivant qui se propage
sans limites

Montrons l'éclat de notre humanité.

100 x 49.3 = 2023 !

L'EP complet "Plus jamais de 49.3 !" est disponible en téléchargement gratuit ici <https://la6emerepublique.tumblr.com/Ed'>.

Loués soient-ils !

« Les pouvoirs économiques continuent de justifier le système mondial actuel, où priment une spéculation et une recherche du revenu financier qui tendent à ignorer tout contexte, de même que les effets sur la dignité humaine et sur l'environnement. Ainsi, il devient manifeste que la dégradation de l'environnement comme la dégradation humaine et éthique sont intimement liées. »

Ces quelques mots ne choqueront pas les habitués de nos colonnes. Ce qui pourra les surprendre en revanche, c'est d'apprendre qu'ils sont du Pape.

Jeudi 23 février, une présentation intitulée « L'écologie intégrale, un art de vivre » a été faite dans la salle du conseil municipal de Dole par des représentants de la communauté catholique. Je dis «salle du conseil municipal» car c'est là qu'il s'y tient, la présentation n'a pas été faite AU conseil municipal. Louée soit la salle Edgar Faure les 360 autres soirs par an, si cela peut aider à combler le déficit vertigineux d'Hello Dole*... Se sont succédés à la tribune un frère franciscain venu expliquer l'encyclique du Pape « Laudato si », un ancien permaculteur en mission pour l'Évêché et un bénévole de la paroisse ayant tous les deux à leurs

échelons respectifs pour ambition de donner de la cohérence aux activités de l'Église au regard de cette circulaire papale.

Si la présentation du franciscain était un peu académique et consistait en la projection commentée d'extraits du texte, elle avait le mérite de donner à entendre et à lire (et de relire au besoin) les idées portées par le texte. Les autres intervenant enrichissaient les discussions d'exemples.

« Laudato si », loué sois-tu, est le nom du texte papal et ses premiers mots. C'est une citation de François d'Assise, le moine qui parlait la langue des oiseaux. Après ces lignes de louanges, il était question des dégâts causés à « Sœur notre mère la Terre » par son exploitation irresponsable par l'Homme. Plus que cela, « les pauvres les plus abandonnés et maltraités, [et] notre terre opprimée et dévastée » sont mis sur un même plan. Une réactualisation des enseignements franciscains du XIIIème siècle qui consistaient en « la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure ». L'urgence s'ajoute désormais à la contemplation concernant l'écologie. Lier « Fin du monde » et « Fin du mois » place ainsi le texte dans la modernité. Il est également dans la radicalité. La critique du système techno-économique passe par celle de ses dogmes et du mode de vie consumériste qu'il impose pour se maintenir. Le Vicaire du Christ y combat le dogme de la croissance économique infinie dans un monde fini et défend l'adage « moins est plus », qui résume « une croissance par la sobriété » libératrice. Consommer moins, de manière plus responsable, développer les monnaies locales responsables, arrêter de subventionner le transport aérien avec des fonds publics... un discours finalement bien plus timide que celui du Pape, mais pourtant déjà diabolisé régulièrement dans ce lieu qui est celui du Conseil municipal.



J'ai appris sur ce texte dans lequel je me reconnais sur un très grand nombre de points. L'encyclique adressée à tous, croyants et non-croyants donc, promeut quatre axes : l'harmonie avec la Nature, avec les autres, avec soi-même, et avec Dieu. Même si le rédacteur en chef de Libres Commères a interrogé ma possible entrée au séminaire suite à mon trouble qui a suivi cette soirée, « ma foi » se concentre sur les trois premiers points. Et je n'ai en effet toujours pas compris l'intérêt du concept de Dieu, mais ce n'était pas le but de cet événement. J'ai toutefois pu mesurer ma proximité avec toute une partie de ces croyants, loués soient-ils, mais aussi le schisme qui existe dans la communauté catholique. Le frère franciscain avait prévenu en préambule : l'encyclique Laudato si, qui était brandie dans la convention citoyenne pour le climat, a plus été lue et commentée par les non-croyants que par les croyants. Les « marchands du temple

» continuent de rester à l'écart des préoccupations écologistes (et sociales), fussent-elles celles du Pape. Jésus les avait chassés en retournant les tables et en utilisant un fouet. Les prières ne suffiront peut-être pas.

Nicolas Gomet.

*Voir l'article : « Un panier percé à 215 000€ »

<https://librescommeres.fr/read/682>

Testostérone de manif

Les manifestations sont plutôt masculines. Mais la testostérone ne s'y concentre pas autant que ce soir-là devant la sous-préfecture. Ça commençait mal avec un manifestant qui plaisante avec un autre sur fond de propos sexistes. On peut apparemment être éveillé à bien des injustices sociales d'une part et inscrire son identité, sa virilité, dans la culture du viol d'autre part. Déçu par ce constat et par ce camarade, j'ironise : « On voit qu'on n'est plus le 8 mars », il n'entend pas, c'est un autre tout aussi choqué qui me répond : « Il y a encore du boulot pour former les militants... » Cette manif faisait suite à la répression de Sainte-Soline. La colère consécutive aux événements débordait chez les plus hostiles à la police, et ils l'exprimaient de manière aussi bête que lâche. À 500 km du lieu de la pluie de grenades lâchées par des robocops en quad, et 5 jours après, il est aussi futile que facile de faire des gestes insultants en direction des policiers dépêchés pour couper la circulation autour d'un rassemblement de 100 personnes. La volonté d'en découdre, alliée à celle d'éviter une riposte, s'est même traduite à l'encontre d'une manifestante venue exprimer le rejet « des violences quelles qu'elles soient ». En interrompant cette prise de parole pour invectiver son auteure sur des prétextes, on ne sait pas trop si c'est la mauvaise foi ou l'inculture qui a conduit à une chronologie fantaisiste qui attribue au gouvernement Jospin la responsabilité de la loi El Khomri. Quand la testostérone monte, il faut bien en faire quelque chose, peu importe si on dit ou on fait n'importe quoi, on réfléchira après. Je n'ai pas fait le petit tour en ville qui a suivi, et je ne ferai probablement pas les suivants. S'ils préfèrent prendre le pouvoir dans les manif plutôt que de rassembler, qu'ils restent entre eux.

Lou C.

Eloge de l'inculture - Réponse à Lou C

Ce jeudi 30 Mars, la Confédération Paysanne appelait à se réunir devant les préfectures de France en soutien à toutes les victimes de violences policières de Sainte-Soline et du mouvement contre la réforme des retraites. En m'y rendant, j'ai en tête des noms : Malik Oussekiné, Rémi Fraisse, Zineb Redouane, Steve Maia Caniço. Une question me taraudait d'ailleurs : combien de noms avons-nous oubliés, combien n'ont jamais été reconnus comme victimes de violences policières, notamment dans les cités ?

J'ai également en tête les images de Nuit Debout, les grenades, les humiliations, les arrestations arbitraires, les détentions préventives... Toutes subies par des anonymes. Tout était déjà là. L'arsenal législatif, qui a été employé contre nous pendant les Gilets jaunes et aujourd'hui, avait été mis en place, testé et approuvé par un gouvernement PS/Europe-écologie les Verts dans le cadre d'un état d'urgence rendu permanent par Macron, lui aussi issu de ce gouvernement. Les élus de « gôche » avaient applaudi et s'étaient levés de leurs bancs. Alors oui,

je sais bien que ce n'était pas le gouvernement de Madame Voynet. Mais combien de petits fours et de verres de champagne a-t-elle dégustés avec eux ? Que ce soit de l'inculture vous arrangerait : tous ceux qui ne pensent pas comme vous sont bêtes à manger du foin. C'est facile comme posture. Ce que j'insinuais par là, c'est qu'elle n'a rien renié de ce monde. Si elle avait le sens des responsabilités, si elle se battait contre le recul des libertés, elle l'aurait fait savoir, rendu sa carte, mené un combat, quelque chose. Mais non. Rien. Le vide. Le laisser faire.

Quand il faut protéger son pouvoir et son influence, le silence est d'or. Pour preuve de sa bonne compagnie dans ces milieux, ces innombrables missions accordées par le pouvoir en place, la dernière en date étant la direction de l'ARS de Mayotte. On n'obtient pas ce poste quand on est dissident. Elle a même décidé de participer, sur ordre du duo Macron/Véran, à réaliser une vieille lubie du Front National : creuser une entaille dans le droit du sol, pour refuser aux mères comoriennes de donner la nationalité française à leur enfant. On n'accepte pas une mission comme cela si on lutte contre l'extrême-droite. Ou alors le chèque était trop tentant ? On ne le saura jamais. En tout cas, elle y a mis du sien (1).

Alors pour répondre directement à Lou C, dont on reconnaît le courage à sa manière d'insulter les gens en restant anonyme : oui, quand j'ai vu que Madame Voynet, qui a participé au recul de nos droits et libertés depuis 30 ans, se permettre de prendre la parole pour raconter des banalités tout en remplissant son téléphone de photos ridicules, je n'ai pas pu m'empêcher de réagir.

Nous en avons marre des politiciens. Elle se dit de notre camp : pas une présence sur un piquet de grève ou de blocage depuis le début du mouvement. Elle a bien écouté le message de Macron au 13h00 : défiler oui, mais grèves et blocages, c'est non !

Elle nous blablate depuis 30 ans sur l'importance de l'Europe, elle a lâché son mandat de députée européenne après seulement un mois (2) préférant devenir porte-parole de son parti en France. Je répète, elle a renié le choix des électeurs. Elle a marché sur la démocratie. Voilà comment elle nous considère. Quand le peuple français vous élit à une fonction, quelle qu'elle soit, votre devoir est de l'honorer.

Elle se dit de notre camp : il est alors temps qu'elle constate son incompétence et laisse la place. 40 ans en politique au service de la gauche et de l'écologie. Il faut tirer un bilan net et précis : nul. Résultats : aucun. Nous allons de défaite en défaite sur tous les plans : écologique, social et démocratique. Une personne sensée se mettrait en retrait en constatant son échec et laisserait sa chance à d'autres en espérant qu'ils fassent mieux.

Petit rappel supplémentaire : vous osez faire passer cela pour de la misogynie. Sur quelle base, je vous prie ? Ça se voit que vous ne m'avez jamais vu dans des manifestations plus « chaudes », face à Sermier, Gagnoux, au préfet... mon comportement est strictement identique. Quant à la « culture du viol » pour reprendre vos mots, je vous demanderai de bien vouloir expliquer cette notion à Madame Voynet qui déclarait devant le tribunal (3) au sujet de Denis Baupin « qu'il était dragueur, qu'il avait une culture plutôt libertaire et soixante-huitarde ». Les soixante-huitards sont heureux d'apprendre qu'ils sont donc des prédateurs sexuels. Elle rajoute qu'ils étaient en avance sur la société, qu'ils avaient (elle, Denis Baupin, et les Verts de l'époque) une « tolérance avec la liberté de mœurs ». C'est vrai que le harcèlement et l'agression sexuelle, c'est novateur ! Rappelons que Denis Baupin a certes été innocenté, mais seulement du fait des délais de prescriptions alors que les actes ont été reconnus par la justice (4).

Au final, ce qui m'a vraiment poussé à interrompre son discours, c'est

cette basse récupération que nous ne pouvons plus tolérer. C'était un hommage aux victimes. Des anonymes pour la plupart. Par centaines, par milliers. Mutilés, blessés, humiliés, harcelés judiciairement... Et comme toute politicienne qui ne pense qu'à ses intérêts, elle a pris la parole. Il fallait qu'ELLE prenne la parole. Il y avait un porte-voix, des appareils photos, c'était plus fort qu'elle. Pas un militant de base de son parti, pas Hervé Prat, conseiller municipal, mais ELLE. Sous le bruit des appareils photos de ses trois militants gagas en continu. C'est tellement à l'opposé du mouvement social où le premier qui cherche à se mettre en avant se fait remettre à sa place par les autres pour lui faire comprendre qu'on n'a et qu'on n'aura jamais de chef. Que seuls le vote et la démocratie nous feront prendre les décisions. Si on se retrouve à devoir pleurer nos morts et nos blessés, c'est à cause de gens ridiculement imbus de leur petit pouvoir. Un préfet qui déploie un bataillon pour défendre un trou, un fou qui pense qu'il laissera une trace dans l'histoire en faisant bosser les gens deux ans de plus.

On n'en peut plus !

Je devrais m'arrêter là mais une dernière réponse, à Madame Voynet cette fois-ci, qui a sorti pour me répondre la carte de « l'unitayyyyyy » pour essayer de me faire taire. Nous connaissons les bruits qui courent quant au rôle que vous avez tenu lors des municipales de Dole en 2020. Vous devriez demander à vos militants de moins parler. Vous auriez fait pencher la balance pour que les Verts créent leur liste propre alors que la gauche allait partir unie. Le vote décidant de briser « l'unitayyyyyy » se serait joué à 4 voix contre 3 dont la vôtre.

C'est pour toutes ces raisons, et non pas à cause de ma testostérone, que je revendique le fait de faire remarquer à Madame Voynet toutes ses incohérences. Ma seule déception a été que toutes les personnes venues me féliciter après mon intervention, ne m'aient pas accompagné pour perturber sa prise de parole. Madame Voynet aurait compris que je ne suis pas le seul à avoir ce sentiment. Nous n'en pouvons plus de ces gens qui nous font la morale et qui n'ont pour résultat et pour ambition que de pouvoir poster des centaines de photos sur leurs réseaux sociaux. Je préfère l'inculture qui lutte que la culture qui se couche et accompagne la défaite.

Baptiste Longet.

- 1) Mayotte et Guyane : Dominique Voynet missionnée pour travailler à des hôpitaux extraterritoriaux | Outremers360
- 2) https://www.europarl.europa.eu/meps/fr/1839/DOMINIQUE_VOYNET/history/3
- 3) https://www.lepoint.fr/politique/l-affaire-baupin-vire-au-proces-des-verts-08-02-2019-2292214_20.php
- 4) https://www.lexpress.fr/politique/eelv/affaire-baupin-l-enquete-pour-agression-sexuelle-classee-sans-suite-pour-prescription_1886179.html



RETRAITEMENT DES DÉCHETS.- Alain Juppé, Michel Pinault, François Pillet, François Seners, Jacques Mézard, Véronique Malbec, Jacqueline Gourault, Corinne Luquiens, Laurent Fabius, ce n'est pas la distribution d'une comédie sur la retraite heureuse des profiteurs du régime mais la liste des membres du Conseil constitutionnel qui planche actuellement (on est le 2 avril) sur la constitutionnalité de la réforme des retraites. La moyenne d'âge de la joyeuse compagnie avoisine les 72 ans, les membres du Conseil touchent 13 697 euros brut par mois (estimation basse) et ont été nommés par Macron, Ferrand ou Larcher (c'est dire si ces gens ne sont pas là pour service rendu à la Patrie). Alain Juppé (77 ans) est un repris de justice. Le président du conseil Laurent Fabius (76 ans) a l'affaire du sang contaminé sur les mains. Bref, n'attendons rien d'eux et n'attendons rien de cette constitution. **Hypolite Bureau**

MARTIN ROUGE BRUN?- A l'heure où tous nos politiques s'écrasent derrière l'OTAN quand on parle de Poutine, c'est Florian Philippot qui a, à ma connaissance, été le seul à dénoncer publiquement le mandat d'arrêt lancé contre Vladimir Poutine par la Cour Pénale Internationale non pas en niant son opportunité mais en rappelant sa partialité: « Mais Bush pour l'Irak ? Sarkozy pour la Libye ? Clinton pour la Serbie ? Il y a des morts qui comptent bien moins que d'autres ! Y compris des centaines de milliers d'enfants irakiens ! » Décidément, il n'y a rien à attendre de l'Occident sinon de protéger le cul de ses Droits de l'Homme taillés sur mesures pour des salopards qui ne les respectent bien évidemment pas. Cela dit, et bien qu'il ait également été l'un des rares à ne pas se taire à propos du pass sanitaire et de la vaccination obligatoire, Philippot reste un aventurier opportuniste fascinant. N'allez pas mal interpréter mon propos. **CM**

DUR DUR POUR LES VÉLOS À NORTHWICH.- Mardi 28 mars, Jean-Baptiste Gagnoux a présenté aux dolois les contours de son projet de rénovation de l'avenue de Northwich, un chantier à un million d'euros (même si on sait bien qu'il y a toujours des dépassements). Si on retire le fait que plusieurs arbres seront abattus ce qui me rend déjà sceptique, ce qui saute aux yeux, c'est l'oubli total de créer des espaces dédiés à la circulation des vélos et autres mobilités douces. Encore une fois la voiture prendra tout l'espace et les vélos devront se faire petits et pédaler fébriles pour traverser la rue sans encombre et ça, c'est dans le meilleur des cas, si au passage, ils ne se seront pas fait copieusement insultés par un abruti pressé au volant de son rutilant SUV. Visiblement, les invectives vécues par les cyclo dolois rue de Besançon n'ont pas servi de leçon! Honnêtement, en 2023, c'est pas pousser le bouchon trop loin que de réclamer la création d'une bande cyclable. Certains riverains n'ont pas manqué de réagir comme Christian Parent qui a simplement rappelé le cadre juridique imposé par la loi Laure datant de 1996 imposant aux collectivités l'aménagement des pistes dites cyclables en cas de rénovation d'une voie urbaine. Un petit point juridique qui devrait parler à notre maire qui ne rate jamais une occasion de défendre les institutions. **E.S**



Devenez la cinquième commère !
Abonnez-vous ou contribuez sur
<https://librescommeres.fr>

LOUPS OU ACCAPAREURS?- L'assemblée générale de la FDSEA du Jura s'est tenue à Plaineoiseau, en présence notamment de Christiane Lambert Présidente nationale et du regretté Jean-Marie Sermier qu'on ne voit plus guère à Dole. D'après Le Jura Agricole et Rural, une publication qu'on ne lit pas assez et qui, au vu des coquilles, n'est pas assez relu, la députée Renaissance Danielle Brulebois en a profité pour cirer les pompes de celle qui nomme les ministres de l'agriculture. Notre députée Gruet de la 3ème circo était de la partie et elle s'est fendue d'un petit post qui aurait pu passer sous les radars si je n'étais pas à l'affût de la moindre ambiguïté. Je cite: « La forte participation témoigne de l'importance de l'action collective pour anticiper les enjeux de demain : l'innovation pour permettre une agriculture de production et assurer une alimentation de qualité suffisante pour nous nourrir, le renouvellement des générations pour pérenniser les exploitations (90 nouvelles installations dans le Jura cette année), l'attention portée aux grands prédateurs ou encore la gestion de l'irrigation. C'est le collectif agricole, respectant sa diversité et sa complémentarité, qui fait la réussite de notre département. Vous avez tout mon soutien. » Pas sûr que nos copains et copines de la Confédération paysanne soit d'accord, encore que « l'attention portée aux grands prédateurs » est suffisamment équivoque pour leur mettre le sourire aux lèvres. En matière de grande prédation, la FNSEA en connaît un rayon. **Mégane Bassine**

CINE-MUSEE MILITANT.- Photographe de renom, underground et atypique, Nan Goldin est aussi une activiste américaine qui se bat depuis des années contre la famille Sackler, propriétaire de la grosse boîte productrice de médocs Purdue Pharma impliquée dans la crise des opioïdes avec l'OxyContin (on dirait le nom des habitants d'une bourgade normande). Le documentaire "Toute la beauté et le sang versé" réalisé par Laura Poitras dresse le portrait de Nan Goldin un temps accro à l'oxycodone et entraîne le spectateur à suivre cette lutte contre des milliardaires très généreux notamment envers les musées. Nan Goldin a notamment réussi à faire retirer leur nom de plusieurs grands musées. La MJC et le Musée des Beaux-Arts ont programmé le documentaire au Majestic. Tarif unique: 5 euros. Voir notre agenda. **Eugénie Sambouillir**

GAILLARD MAILLOT JAUNE.- Dolavélo change de braquet et Thomas Gaillard en profite pour prendre la tête de l'échappée qu'il emmène à un rythme infernal, laissant le peloton sur place alors que la ligne d'arrivée se profile au bout de l'allée bordée de platanes, Gaillard se détache au prix d'un formidable coup de reins et c'est en danseuse qu'il aborde la dernière ligne droite, le sourire aux lèvres et la cuisse altièrè, il se déporte sur la gauche de la chaussée pour éviter un spectateur que la moto-presse heurte de plein fouet, mais Gaillard ne perd pas l'objectif des yeux et accentue encore son avance sur ses poursuivants au prix d'un effort surhumain mais toujours souriant malgré la crampe tout proche, ce sourire de vainqueur qui est la marque des grands champions, Gaillard qui sourit, Gaillard qui sprinte, Gaillard qui se redresse, Gaillard qui passe la ligne d'arrivée les deux bras en croix, Gaillard rayonnant, Gaillard Président, Delacroix second, Gatinault second ex-aequo, Holstein à la caisse, Jaillet, Mermet, Lestradet, Grandmougin qui passent la ligne d'arrivée sous les applaudissements du public en délire. A vous les studios! **Jean-Loup Peupahune**

JACKPOT POUR DOLE.- Comme 150 collectivités locales sur 6000 dossiers déposés, Dole va profiter du fond vert. Non, on ne parle pas d'effets spéciaux au cinoche mais d'accélération de la Transition Ecologique. Et notre vaillant maire Jean-Baptiste Gagnoux est allé jusqu'au Ministère de la Transition écologique à la capitale pour recevoir plus d'un million d'euros des mains du Ministre Christophe Béchu qu'il a eu "le plaisir de retrouver", en présence de la Première Ministre à laquelle il n'a pas eu l'occasion de causer 49,3 et démocratie (c'était pas le jour!). La rénovation énergétique des écoles et l'éclairage public en LED en bénéficieront, de cet argent. Youpi! Alors, on fait moins les malins, les écolos de vacances, devant celui qui sait où aller chercher les aides, exactement là où elles se trouvent. Et ce n'est pas du gadget, les

LED, ça éclaire la nuit! et pas le ciel encore. Et les subventions, ça n'arrive pas « naturellement »: il faut de l'opiniâtreté et de la réactivité pour que ça tombe dans les bonnes poches. Alors encore, bravo!
Odile Takhame

MA VIE AVEC JUSTINE GRUET.- Pas de gaffe à signaler ce mois-ci. La députée nous a coupé l'herbe sous le pied en votant la motion de censure. Ça n'a pas fait pencher la balance de l'autre côté mais ça a eu le mérite de faire chier Ciotti et ça, ça vaut un bon point.
Martin Gore

TU PARLES, CHARLES... ET ON AIME ÇA.- Le Précepteur (web TV du philosophe Charles Robin) revient très à propos sur la lutte des classes en période de conflits sociaux aigus et violents. Il fait une présentation très claire de l'antagonisme bourgeoisie-prolétariat, avec un référence tout aussi limpide à Hegel, ce qui mérite d'être signalé. C'est l'occasion une fois de plus pour moi de recommander l'excellent travail de ce philosophe médiatique qui met des pensées pas toujours évidentes à la portée de toute oreille attentive. Robin décoche d'ailleurs la flèche du Parthe aux idéologues marxistes en retournant contre eux la fameuse maxime marxienne: « La religion est l'opium du peuple. » Bref, une invitation à faire la révolution par l'action et refuser de se contenter des mots dont se berce l'opposition institutionnelle au pouvoir bourgeois que Robin soupçonne, à juste titre à mon avis, de ne pas jouer son rôle de levier émancipateur et d'enfumer l'action. Ce n'est pas tout à fait dans la rue que ça se passe mais dans le blocage de la circulation des marchandises, l'arrêt de la production, le frein à la consommation et le refus du profit capitaliste. Le Précepteur, c'est sur le web et c'est gratuit. **Prudence Avèclélout**

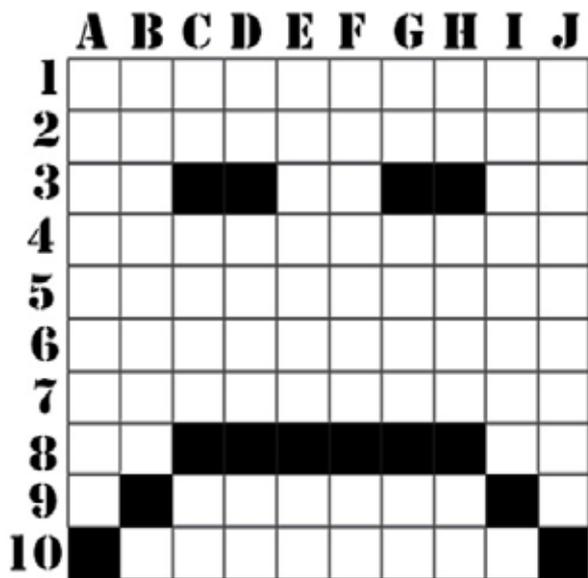
LES CONSEILS DE CHAT-GPT POUR LA LUTTE.- Mieux que les conseils de François Hollande, nous avons demandé son avis à l'Intelligence Artificielle Chat-GPT. Notre question : Comment gagner une lutte contre une réforme des retraites en France ? Réponse de Chat-GPT : "La lutte contre une réforme des retraites en France peut être difficile, car elle implique souvent des changements importants dans le système de retraite qui affectent de nombreuses personnes. Cependant, voici quelques stratégies qui peuvent aider à gagner la lutte : 1. Organisez-vous : L'organisation est la clé de toute lutte réussie. Créez ou rejoignez des groupes de défense des droits des travailleurs et des retraités, tels que des syndicats, des associations ou des collectifs. Mettez en place des actions communes et coordonnées. 2. Communiquez : Faites connaître vos revendications auprès des médias et du grand public. Utilisez les réseaux sociaux et les sites web pour diffuser des informations sur la réforme des retraites et les impacts qu'elle pourrait avoir. 3. Mobilisez : Organisez des manifestations, des rassemblements et des grèves pour montrer votre détermination et votre solidarité. Faites pression sur les décideurs politiques et les employeurs pour qu'ils prennent en compte vos revendications. 4. Proposez des alternatives : Proposez des solutions alternatives à la réforme des retraites, comme l'augmentation des cotisations sociales, la lutte contre la fraude fiscale, ou encore la mise en place d'un système de retraite universel qui garantit à tous une pension décente. 5. Soyez persévérant : La lutte pour la défense de vos droits peut être longue et difficile. Il est important de rester déterminé et persévérant, même si les premières négociations ou mobilisations ne donnent pas les résultats escomptés. En somme, la clé pour gagner une lutte contre une réforme des retraites en France est l'organisation, la communication, la mobilisation, la proposition d'alternatives et la persévérance. » Merci camarade GPT ! **EW**

Devenez la 5ème commère !
Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

Abonnez-vous à la newsletter sur :
<https://librescommeres.fr>



**BROK & SCHNOK en ont
RAS LE BOL des
IRRESPONSABLES méprisant.e.s,
GRèèèèèVE générale
RECONDUCTIBLE jusqu'à fin avril !
L'Interverbicruciste Solidaire**



Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date
CAFÉ DES ÉLUS	Place aux Fleurs	Samedi 8 avril de 10h à 12h
LA NEF, UNE BANQUE ÉTHIQUE?	La Bobine	Vendredi 21 avril, 21h00
CAFÉ DES ÉLUS	Quartier Saint-Germain	Samedi 22 avril de 14h00 à 16h00
CINÉMUSÉE	"Toute la beauté et le sang versé", cinéma Majestic	Mardi 25 avril à 20h15
ATELIER SEMIS ET ÉCHANGE DE GRAINES AVEC LA DÉBROUILLE	Solenvie, rue du Prieuré, Jouhe	Samedi 29 avril

Hotroscope

L'Hotroscope de Chris Prolls

CHRIS PROLLS, qu'on ne présente plus, est un célèbre amoureux du désastre et de leurs fallacieux messages. Sa renommée locale n'est plus à prouver.

Chris PROLLS est bien en peine d'envisager l'avenir tant les astres se jouent de nous, et ne disent rien de bien intéressant. Les dépressions astrales retentissant sur chacun d'entre nous donc :

BOULIER : En ce mois d'avril, amis Boulier, veillez au salut de l'empire, veillez au maintien de nos lois, si le despotisme conspire, conspirerez la perte des rois.

TROTRO : En ce mois d'avril, amis Trotro, dans la grande ville de Paris et ailleurs, il y a des bourgeois bien nourris, que faut-il donc au plébéien ? Le bonheur de tous et le sien.

GEAMAL : En ce mois d'avril, amis Geamal, vous voulez porter d'avance le deuil de ceux qu'on doit frapper au jour de la vengeance ;

CONCER : En ce mois d'avril, amis Concer, c'est la lutte finale, groupons-nous et demain l'Internationale sera le genre humain.

FION : En ce mois d'avril, amis Fion, restez unis, ne craignez pas nos ennemis, s'ils viennent vous attaquer, vous les ferez sauter.

VERGE : En ce mois d'avril, amis Verge, ceux qu'ont le pognon, ceux-là reviendront car c'est pour eux que vous crèvez mais c'est fini, vous, les troufions, vous allez vous mettre en grève, ce sera leur tour, à ces gros de monter sur le plateau s'ils veulent la guerre, qu'ils la paient de leur peau.

BALANCE : En ce mois d'avril, amis Balance, quand vous chanterez le temps des cerises, sifflera bien mieux le merle moqueur.

GROPION : En ce mois d'avril, amis Gropion, marchez au pas, Camarades vers vot' front, rangez-vous dans le front de tous les ouvriers et avec tous vos frères étrangers.

SAGIDESTAIRE : En ce mois d'avril ami Sagidestaire, Ah ! Ça ira, ça ira, ça ira, les aristocrates à la lanterne, ah ! Ça ira, ça ira, ça ira, les aristocrates on les pendra.

CAPRICONNE : En ce mois d'avril, amis Capriconne, Prenez garde ! Prenez garde ! Vous les sabreurs, les bourgeois, les gavés et les curés, V'là la jeune garde ! V'là la jeune garde qui descend sur le pavé.

VERSION : En ce mois d'avril, amis version, marchez à la bataille, fronts hauts et poings serrés. La terre, au loin, tressaille, sous vos souliers ferrés.

POISON : En ce mois d'avril, amis Poison, vous haïssez les tyrans et les trônes, pour délivrer votre peuple martyr, vous détruisez leurs palais et couronnes, n'en laisserez plus aucun souvenir.

